



Shortlist 2010

Public Eye Swiss Award

www.publiceye.ch

Nominé pour le Public Eye Swiss Award 2010
Par le réseau Olympic Resistance

Comité International Olympique

Siège	Lausanne
Secteur	Association sportive
Chiffre d'affaires / bénéfice	Jeux Olympiques d'été 2008 à Pékin: 4,8 mia de dollars de bénéfice

En bref

Le Comité International Olympique (CIO), dont le siège est à Lausanne, est une association de grande envergure. Organisé en holding, comme les grandes entreprises, il dispose de moyens et d'une influence considérables. Pour 2010, le CIO a attribué les jeux olympiques d'hiver au Canada et n'hésite pas à déplacer une partie importante de la population indigène de Vancouver, où aura lieu la compétition. Les jeux se dérouleront en effet sur des terres indiennes jusqu'ici préservées, ce qui a des conséquences dramatiques pour les êtres humains et l'environnement. L'extension et la construction d'autoroutes, de complexes sportifs et d'autres infrastructures détruisent le paysage naturel et mettent en danger les animaux sauvages qui vivent dans la région. Depuis l'attribution des jeux, la pénurie de logements dans la région de Vancouver a triplé et les « Premières Nations » sont principalement touchées. Il est inacceptable que les jeux permettent à des entreprises multinationales de gagner des millions alors que les promesses sociales faites à la population locale ne sont pas tenues, laissant de nombreuses communautés livrées à elles-mêmes dans les ghettos et les réserves.

Comportement irresponsable

Les jeux olympiques d'hiver 2010 se dérouleront sur des terres indiennes jusqu'ici préservées. Le CIO n'a pas jugé nécessaire d'aborder la question des terres avec les populations indigènes, avant ou encore après l'attribution des jeux à la ville de Vancouver. Le Canada figure parmi les quatre Etats qui n'ont pas signé la Déclaration des Nations-Unies sur les droits des peuples autochtones de 2007. En tant qu'observateur des Nations-Unies, le CIO s'est pourtant engagé à combattre toutes les formes de violation des droits humains.

Au lieu de protéger les droits des « Premières Nations », le CIO les a divisés. Il a convaincu quatre communautés de soutenir la candidature canadienne en leur faisant miroiter des sommes importantes. Ces « Four Host First Nations » participeront aux festivités en tant qu'athlètes,

bénévoles, exposants, artistes ou spectateurs. Les tribus engagées ne comptent que 5000 à 6000 membres, alors que plus de 65 000 personnes indigènes seront affectées par les jeux.

Conséquences

Les jeux olympiques d'hiver de Vancouver sont une menace pour les populations indigènes des « Premières Nations », pour les habitants pauvres qui vivent à la périphérie de la ville et pour l'environnement. Alors que les prestations sociales et les dépenses pour la santé et la formation sont revues à la baisse, le gouvernement régional de Colombie-Britannique met des milliards de dollars à la disposition des entreprises de la construction et d'autres secteurs. Depuis l'attribution des jeux, plus de 850 logements subventionnés ont disparu à Vancouver et la pénurie de logements a triplé. Les belles promesses, telles que la construction de logements sociaux bon marché, n'ont pas été tenues. Vancouver est aujourd'hui la ville d'Amérique du Nord qui affiche le taux le plus élevé de sans abri. 30% des personnes sans domicile fixe sont des indigènes, alors que ceux-ci ne représentent que 2% de la population de la province.

En parallèle, un important dispositif de sécurité sera mis en place et pas moins de 12 500 officiers de police, soldats et employés d'entreprises privées de surveillance devront être engagés – pour un événement sportif pourtant censé être un symbole de paix. Ces forces de sécurité considèrent les populations indigènes comme des éléments perturbateurs potentiels et se rendent régulièrement dans les communautés indigènes rurales et les réserves pour les intimider.

Selon le comité d'organisation de Vancouver (COVAN), il s'agira des « jeux olympiques les meilleur marché jamais organisés ». Pour cela, on procédera au défrichage de vallées jusqu'ici inviolées et quelque 100'000 arbres à l'état primitif seront abattus, sans que les propriétaires de ces terres ne soient dédommagés de manière juste. De plus, un nombre incalculable d'hectares de forêts naturelles ont d'hors et déjà été détruits pour construire une autoroute. Les terrains de retraite des ours et les frayères des saumons ont été perturbés, ce qui menace les conditions de subsistance des « Premières Nations ».

Situation actuelle et revendications

Le CIO a la responsabilité et le pouvoir de restaurer l'esprit de paix et de fraternité des Jeux Olympiques. Si un lieu unique était déterminé pour les jeux d'hiver et d'été, le sport pourrait à nouveau être remis au centre des préoccupations et les conséquences négatives d'un événement géré avant tout en fonction des intérêts économiques seraient mieux maîtrisées.

Pour en savoir plus

- www.no2010.com
- <http://olympicresistance.net/>